



Appel à communications

**L'Institut de Gestion des Techniques Urbaines GTU
(Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi)**

en collaboration avec le laboratoire de recherche RNAMS

**Organise
le 21 et le 22 octobre 2019**

un colloque international sur

**Les dynamiques des recompositions des espaces et de la vie quotidienne
dans le processus des urbanisations récentes**

ARGUMENTAIRE

En 2009, l'Institut de Gestion des Techniques Urbaines, de l'Université Larbi Ben M'hidi, a organisé un séminaire international sur la manière de faire la ville, le but étant de cerner les processus de construction et de reconfiguration du territoire urbain, pour bien comprendre la ville et bien la penser pour demain. Aujourd'hui, l'Institut veut renouer avec cette expérience en envisageant d'organiser un colloque international dont la problématique s'inscrit dans le sillage de l'argumentaire de l'événement en question, celui-ci ayant suscité des débats nourris de discussions prolixes mais guère achevées, parce qu'il reste beaucoup à dire, dans un contexte de profondes mutations, étant donné l'ampleur des dynamiques des recompositions spatiales, sociales et sociétales. Car, par-delà le foisonnement des sujets abordés, et qui n'ont point négligé les préoccupations de l'heure, il n'en demeure pas moins que la référence à l'espace de la vie quotidienne demande encore plus d'attention, celui-ci constituant un primat dans le processus des urbanisations récentes (Belguidoum, 2008). Pour la clarté, et pour l'Algérie, du moins, les exemples sont nombreux, et celui d'El Euma est particulièrement édifiant, pour comprendre que le processus d'urbanisation est articulé par des dynamiques sociales et que c'est l'essor économique de cet ancien bourg semi-rural, devenu aujourd'hui "une plate-forme commerciale hypertrophiée", qui est le stimulateur d'une urbanisation intense en périphérie (Messahel et Souiah, 2015).

On pourrait multiplier les exemples pour affirmer que les villes algériennes sont des cadres de vie qui se transforment au gré d'un jeu d'acteurs évoluant dans l'ignorance d'une vraie philosophie du projet urbain et dans l'existence "d'un projet parasite, au seul service d'intérêts limités et immédiats", faisant fi de la qualité urbaine et conduisant à des dérives multiples, rendant inextricable le désordre dans la ville. Le constat a toujours été que la culture urbaine est largement entamée et que tout converge vers des urbanités déniaient les valeurs

citadines. On ajoutera que ce désordre est fortement consolidé par les tares d'un dispositif institutionnel qui n'arrive pas à gommer le hiatus entre normes officielles et pratiques habitantes. Mais ceci n'est pas le propre de l'Algérie seulement. La réplique est ailleurs aussi, avec des aspects aux tonalités différentes ou simplement nuancées. Au Maroc et en Tunisie, on évoque très souvent les pratiques illicites pour contourner l'incohérence des outils légaux de planification, parce que rigides et centralisés et occultant tout ce qui relève des rapports sociaux et des modalités d'appropriation de l'espace de vie. En plus, on admet que c'est un stéréotype qui va également à l'endroit de l'Égypte, pour souligner que les politiques urbaines ont particulièrement attisé les contrastes socio-spatiaux catégoriels et favorisé le développement de l'économie informelle et les activités de la rue. Ce type de constat est grandement répandu en Afrique sub-saharienne, mais avec la vigueur la plus forte, l'espace urbain étant organisé selon un schéma d'aménagement doublé d'un système informel qui le recompose et faisant apparaître "un état d'anarchie" où se superposent affectations spatiales et représentations sociales.

D'un continent à l'autre, les dynamiques des recompositions socio-spatiales prennent des allures que préside le contexte social et sociétal ou de la mondialisation et son "cortège d'inégalités croissantes"¹. Aussi importe-t-il d'aller au tréfonds de leurs modalités pour bien les définir. Quoi qu'il en soit, le procès que l'on fait est surtout celui d'une accentuation des contrastes sociaux dans les territoires urbains, c'est le facteur qui fait consensus, au point que des termes extrêmes sont utilisés, tels que "ségrégation" et "ghetto".

Un tel argumentaire sera un ancrage à des analyses que les uns et les autres mettront en lumière pour qu'ils puissent, ensemble, converger, dans une approche transdisciplinaire, à une réflexion sur les espaces de vie et leurs dynamiques. Ainsi en mettant en évidence le caractère polysémique des questions traitées, les communications attendues seront suffisamment variées pour être déclinées à travers les axes suivants :

Axe 1 : Croissance urbaine et dynamique des territoires

Axe 2 : Inégalités socio-spatiales et politiques urbaines

Axe 3 : Espaces publics : appropriations, usages, sociabilités, conflits et dysfonctionnements

Axe 4 : Débidonvillisation et relogement : nouvelles territorialités, nouvelles identités

Axes 5 : Services, commerces, distribution de biens, mobilité, centres et centralités

Axes 6 : Environnement, résilience et territoires urbains

¹ On s'accorde à dire que la mondialisation a opéré des changements profonds sur les sociétés humaines, en bouleversant leurs valeurs et leurs modes de vie. De même, on souligne que son corollaire, le modèle économique du libre échange, "a créé certes de la richesse économique, mais aussi dans le même temps un cortège d'inégalités croissantes, tant entre les différents pays du monde qu'à l'intérieur de chaque pays, qu'il soit riche ou pauvre". Cf Christine BOUTIN (2010) : *De la mondialisation à l'universalisation : une ambition sociale. Rapport intermédiaire*. Collection des rapports officiels, en ligne : www.ladocumentationfrancaise.fr

Quelques éléments de bibliographie

Belguidoum S., Chouadra S. et Alikhodja N. (2017) : *El Eulma (Algérie), anatomie d'une place emblématique du commerce transnational*. HAL, archives ouvertes en Sciences de l'Homme et de la Société, en ligne :

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01508982/document>

Belguidoum S. et Pliez O. (2015) (dir.) : *Made in China. Commerce transnational et espaces urbains autour de la Méditerranée*. Les cahiers d'ÉMAM, 26/2015, en ligne :

<https://journals.openedition.org/emam/883>

Belguidoum S., Cattedra R. et Iraki A. (2015) (dir.) : *Dossier Villes et urbanités au Maghreb*. L'année du Maghreb, 12/2015, en ligne :

<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2361>

Belguidoum S. (2014) : *Le dynamisme des nouvelles places marchandes de l'Est algérien : reconfiguration urbaine et nouvelles données sociales*. HAL, archives ouvertes, en ligne :

Saïd Belguidoum <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00936444/document>

Belguidoum S., Mouaziz N. (2010) : *L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne : politiques urbaines et légitimité sociale*. *Espace et société* 2010/3, n° 143, décembre, pp. 101-116, en ligne :

<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2010-3-page-101.htm>

Belguidoum S. (2008) : *La ville en question – analyse des dynamiques urbaines en Algérie*. Colloque Penser la ville - approches comparatives, oct 2008, Khenchela, en ligne :

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00380510>

Belhedi A. (2006) : *Territoires, appartenance et identification. Quelques réflexions à partir du cas tunisien*. *Espace géographique*, 2006/4, tome 35, pp. 310-316.

Bergel P. et Benlakhlef B. (2011) : *Les "nouveaux riches" de l'importation algérienne : des agents de la transformation sociale et urbaine ?* *Méditerranée*, 116-2011, pp. 17-24.

Bouchemal S. (2009) : *Mutations socio-spatiales en milieu urbain, entre citadinité et ruralité*. *Cahiers de géographie du Québec*, volume 53, n° 149, pp. 261-286.

Boumaza N. (2015) : *La ville algérienne 50 ans après l'indépendance, un chantier ouvert à tous les vents*. Dans *Villes et métropoles algériennes, hommage à André Prenant*. L'harmattan, Paris, pp. 43-56.

Burgel G. (2017) : *Questions urbaines*. Éditions L'aube, 138 pages.

Boutin C. (2010) : *De la mondialisation à l'universalisation : une ambition sociale. Rapport intermédiaire*. Collection des rapports officiels, 367 pages. En ligne :

www.ladocumentationfrancaise.fr

Delcourt L. (2007) : *Explosion urbaine et mondialisation*. CETRI, Syllepse, 200 pages.

Dris N. (2005) : *Formes urbaines, sens et représentations : l'interférence des modèles*. Espaces et sociétés, 2005/3, 122, pp.87-98.

Dutour T. (2004) : *La mondialisation, une aventure urbaine. Du Moyen Âge au "globalblabla "*. Vingtième Siècle. Revue d'histoire, 2004/1 (n° 81), pp. 107-117, en ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2004-1-page-107.htm>

Étongué M-R., Soumahoro M. (2014) : *Espaces urbains africains sub-sahariens, changements et conflits spatiaux*. Revue canadienne de géographie tropicale. Volume 1, Issue 1.

Hérin N. (2013) : *Chemin Faisant : Parcours en Géographie sociale*. Presses Universitaires de Caen, 372 pages.

Kerdoud N. (2017) : *Recompositions urbaines et nouveaux espaces de consommation en Algérie. Les dynamiques commerciales aux périphéries des villes de l'Est algérien*. L'harmattan, Paris, 282 pages.

Lussault M., Signoles P. (1996) (dir.) : *La cidadinité en questions*. Fascicule de Recherches n° 29, URBAMA, Tours.

Messahel N., Souiah S-A. (2015) : *De Saint Arnaud à El Eulma : Dubaï, le grand bazar de l'Est algérien*. Dans Villes et métropoles algériennes, hommage à André Prenant. L'harmattan, Paris, pp. 205-224.

Semmoud B. (2009) : *Appropriations et usages des espaces urbains en Algérie du Nord*. Cahiers de Géographie du Québec, volume 53, numéro 148, pp. 101-118.

Semmoud N. (2007) : *La réception sociale de l'urbanisme*. L'harmattan, Paris, 260 pages.

Semmoud N. (2003) : *Les mutations de la morphologie socio-spatiale algéroise*. Annales de Géographie, n° 633, pp. 495-517.

Présidente d'honneur du colloque : Pr Farida Hobar, Rectrice de l'Université

Président du colloque : Dr Saïd Chouaï, Directeur de l'Institut de Gestion des Techniques Urbaines

Président du comité scientifique : Pr Salah BOUCHEMAL

Coordinateurs du colloque : MM. Abderraziq DJAKJAK et Mohamed Lyes SERRADJ

Membres du comité scientifique :

Christopher BRYANT (Université de Guelph, Ontario, Canada), Pierre SIGNOLES (Université de Tours), Guy BURGEL (Université de Paris-Nanterre), Robert HÉRIN (Université de Caen), Pierre BERGEL (Université de Caen), Bouziane SEMMOUD (Université de Paris 8), Saïd BELGUIDOUM (Université d'Aix-Marseille), Toufik BELHARETH (ÉNAU de Tunis), Mourad BEN DJELLOUL (Université de Tunis), Seddik FAZAÏ (ENS de Tunis), Mohamed HANZAZ (INAU de Rabat), Mohammed Salah ZEROUALA (ÉPAU d'Alger), Maha MESSAOUDENE (ÉPAU d'Alger), Amel

BERKANI-BAAZIZ (USTHB, Alger), Anissa BOUKHEMIS-ZEGHICHE (Université d'Annaba), Sassia SPIGA (Université d'Annaba), Kaddour BOUKHEMIS (Université d'Annaba), Noredine KOUADRIA (Université d'Annaba), Sadek GUERFIA (Université d'Annaba), Tarik GHODBANI (Université d'Oran 2), Tayeb OTMANE (Université d'Oran 2), Hadj Mohammed MAACHOU (Université d'Oran 2), Salah Eddine CHERRAD (Université de Constantine 1), Hafidh LAYEB (Université de Constantine 1), Rabah BOUSSOUF (Université de Constantine 1), Djamel RAHAM (Université de Constantine 1), Bouzid TOUATI (Université de Constantine 1), Nassira BENHASSINE (Université de Constantine 3), Samira DEBBACHE (Université de Constantine 3), Belkacem LABII (Université de Constantine 3), Hamza AMIRECHE (Université de Constantine 3), Messaoud AÏCHE, (Université de Constantine 3), Ahcen BENMISSI (Université de Constantine 3), Zineddine GUENADEZ (Université de Constantine 3), Aïssa MAHIMOUD (Université de Constantine 3), Brahim BENLAKHLEF (ENS de Constantine), Salah BOUCHEMAL (Université d'Oum El Bouaghi), Saïd MAZOUZ (Université d'Oum El Bouaghi), Saïd CHOUAÏ (Université d'Oum El Bouaghi), Mohamed Chérif ADAD (Université d'Oum El Bouaghi), Ahmed BOUSMAHA (Université d'Oum El Bouaghi), Abdelhakim BELAÏDI, (Université d'Oum El Bouaghi), Abdelkader KHIARI (Université d'Oum El Bouaghi), Noredine MEZA (Université d'Oum El Bouaghi), Foued BENGHADBANE (Université d'Oum El Bouaghi).

Membres du comité d'organisation :

Saïd CHOUAÏ, Salah BOUCHEMAL, Abderraziq DJAKJAK, Noredine MEZA, Toufik MAZOUZ, Abbès CHEMAMI, Housseem Eddine BERKANI, Karima SENANI, Nada BENZITOUNI, Hajer FRADI, Hajer ZEGHICHE, Lamia MELOUAH, Ahmed Amine TABET, Gihen Rym ABDAOUI, Inès KESSAH-LAOUAR, Imed GHEZAL, Imed MAANSAR, Khaled NAÏMI, Sihem AZBAOUI, Mohamed Lyes SERRADJ, Foued BENGHADBANE, Abdelkader KHIARI, Tawfik BENDADA, Nasserine CHIBANE, Zine BENDEBBACHE.

Secrétariat du séminaire :

Foued BENGHADBANE, Abderraziq DJAKJAK, Mohamed Lyes SERRADJ, Ahmed Amine TABET.

Les propositions de communication et les fiches de participation sont à envoyer impérativement par courrier électronique à l'adresse suivante :

colloque.gtu.oeb.2019@gmail.com

Les envois par courrier postal ou par fax ne seront pas acceptés.

Les propositions et les textes définitifs des communications seront rédigés sur Word (times new roman, police 12, titre en gras) et comporteront le nom de l'auteur et la structure de rattachement. Lorsqu'il s'agit de deux ou plus de deux auteurs d'une même communication, le nom du premier auteur est à préciser en premier lieu. Chaque proposition ne devra pas excéder une page et donnera des indications sur le cadre de l'étude et les méthodes d'analyse employées, elle sera suivie de mots clés. Le texte définitif sera limité à 15 pages au maximum (y compris tableaux et illustrations).

Langue utilisée : arabe ou français.

Échéancier :

Date limite de réception des propositions de communication : **06 février 2019**

Notification d'acceptation des propositions aux auteurs : **06 mars 2019**

Date limite de réception des textes définitifs : **06 juin 2019**

Notification d'acceptation des textes définitifs : **06 juillet 2019**

Prise en charge :

Une seule prise en charge par les organisateurs par communication (hébergement, restauration, transport entre le lieu d'hébergement et celui du déroulement du séminaire).

Frais d'inscription (à régler sur place) :

Enseignants-chercheurs : **10.000,00 DA**

Professionnels : **15.000,00 DA**

Étudiants : **6000,00 DA**

Lieu du déroulement du colloque : Université Larbi Ben M'hidi, route de Constantine, Oum El Bouaghi, 04000, Algérie. **Tél/fax : (213) 032 56 34 78**